

**L'œuvre de Denis-Auguste-Marie RAFFET
(1804-1860), pillée de son vivant (1839-1861),
par des contrefacteurs dans l'édition belge
du dix-neuvième siècle : 02.**
par Bernard GOORDEN

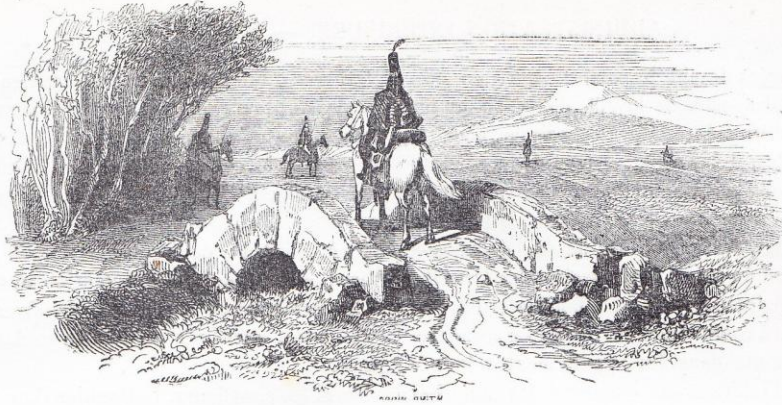
Nous avons déjà dit le mal que nous pensions des agissements d'Adolphe Wahlen, éditeur sévissant dans la Belgique du roi Léopold 1^{er}.

Nous devons toutefois lui reconnaître une certaine créativité, même s'il l'a développée au détriment d'artistes français.

Nous ne reviendrons pas ici sur trois de ses publications relatives à l'histoire de la Révolution française et que nous avons *disséquées* méthodiquement.

Nous attirerons plutôt votre attention sur le fait qu'il a utilisé en 1845-1846 pour son édition de ***Histoire du Consulat et de l'Empire*** par Adolphe **THIERS** à nouveau des illustrations de RAFFET (sans mentionner cette fois le nom de l'illustrateur sur la page de titre) provenant de la plus célèbre ***Histoire de Napoléon***, celle de Jacques de **NORVINS**.

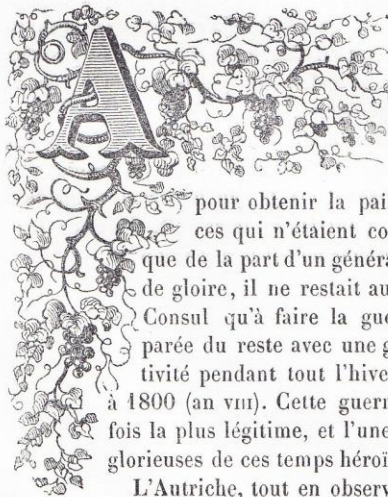
Pour votre édification quant à ses pratiques, ne manquez dès lors pas de jeter un coup d'œil à nos articles (publiés ou à venir), proposant un large échantillon des pillages d'illustrations de RAFFET, qu'il admirait sans doute mais qu'il a lésé sur le plan financier au moins entre 1839 et 1846.



LIVRE TROISIÈME.

ULM ET GÈNES.

Préparatifs de guerre. — Forces de la coalition en 1800. — Armée du baron de Mélas en Ligurie, du maréchal de Kray en Souabe. — Plan de campagne des Autrichiens. — Importance de la Suisse dans cette guerre. — Plan du général Bonaparte. — Il forme la résolution de se servir de la Suisse pour déboucher dans le flanc de M. de Kray, et sur les derrières de M. de Mélas. — Rôle qu'il destine à Moreau, et qu'il se destine à lui-même. — Création de l'armée de réserve. — Instructions à Masséna. — Commencement des hostilités. — Le baron de Mélas attaque l'armée de Ligurie sur l'Apennin, et la sépare en deux moitiés, dont l'une est rejetée sur le Var, l'autre sur Gènes. — Masséna, renfermé dans Gènes, s'y prépare à une résistance opiniâtre. — Description de Gènes. — Combats héroïques de Masséna. — Instances du Premier Consul auprès de Moreau, pour l'engager à commencer les opérations en Allemagne, afin de pouvoir secourir Masséna plus tôt. — Passage du Rhin sur quatre points. — Moreau réussit à réunir trois corps d'armée sur quatre, et tombe à Engen et Stokach sur les Autrichiens. — Batailles d'Engen et de Moeskirch. — Retraite des Autrichiens sur le Danube. — Affaire de Saint-Cyr à Biberach. — M. de Kray s'établit dans le camp retranché d'Ulm. — Moreau manœuvre pour l'en déloger. — Plusieurs faux mouvements de Moreau, qui ne sont heureusement suivis d'aucun résultat fâcheux. — Moreau enferme définitivement M. de Kray dans Ulm, et prend une forte position en avant d'Augsbourg, afin d'attendre le résultat des événements d'Italie. — Résumé des opérations de Moreau. — Caractère de ce général.



PRÉSAVOIR
adressé à
l'Europe
de vives
instances

pour obtenir la paix, instances qui n'étaient convenables que de la part d'un général couvert de gloire, il ne restait au Premier Consul qu'à faire la guerre, préparée du reste avec une grande activité pendant tout l'hiver de 1799 à 1800 (an VIII). Cette guerre fut à la fois la plus légitime, et l'une des plus glorieuses de ces temps héroïques.

L'Autriche, tout en observant, dans

les formes, plus de mesure que l'Angleterre, avait cependant abouti aux mêmes conclusions, et refusé la paix. Le vain espoir de conserver en Italie la situation avantageuse qu'elle devait aux victoires de Suwarow, les subsides anglais, l'opinion erronée que la France, épuisée d'hommes et d'argent, ne pouvait pas fournir une campagne de plus, mais surtout l'obstination fatale de M. de Thugut, qui représentait le parti de la guerre à Vienne avec autant d'entêtement que M. Pitt à Londres, et qui apportait dans cette question beaucoup plus de passion personnelle que de véritable patriotisme, toutes ces causes réunies avaient amené le cabinet autrichien à commettre une faute politique des plus graves, celle de ne pas profiter d'une bonne situation pour négocier. Il fallait un

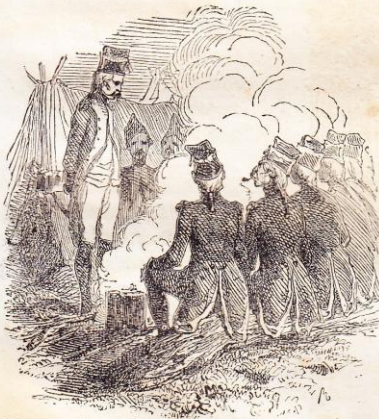
Frontispice pour le *livre troisième* ("*Ulm et Gènes*"), en page 74 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier).



CHAPITRE XXV.

1804.

Rupture avec la Russie. — Lettre de Napoléon au roi d'Angleterre. — Napoléon, roi d'Italie. — Troisième coalition. — L'Angleterre, la Russie et l'Autriche déclarent la guerre à la France. — Capitulation d'Ulm. — Bataille des trois Empereurs à Austerlitz. — Paix de Presbourg.



VERS la fin de 1803, l'Empereur Alexandre s'était offert pour intermédiaire entre l'Angleterre et la France, mais en demandant à celle-ci d'évacuer la Hollande, l'Italie et la Suisse, comme un gage de l'acceptation de cette médiation. Ces propositions furent écartées.

Depuis, la violation du territoire de Bade et le meurtre du duc d'Enghien avaient totalement altéré le reste d'intelligence qui subsistait encore entre Paris et Saint-Petersbourg, quand l'avènement de Napoléon à l'empire devint un nouveau grief pour le descendant des Romanoff. La Russie refusa de reconnaître l'empereur des Français. Le cabinet de Londres profita habilement de ces circonstances pour décider celui de Saint-Petersbourg à rompre avec la France. Le Divan, à l'instigation de la Russie, refusa aussi de reconnaître l'empereur Napoléon; en sorte que le maréchal Brune se vit dans la nécessité de quitter Constantinople, comme le général Hédouville Saint-Peters-

bourg. Des flottes russes avaient franchi les Dardanelles et le Sund : elles menaçaient l'Italie, débarquaient des troupes aux îles Ioniennes, et semblaient marcher de concert avec les flottes britanniques. Dans cette conjuration de tant d'éléments hostiles, Napoléon se trouvait forcé de conquérir, sur la plus redoutable partie de l'Europe, le trône où la France venait de l'appeler. Mais, dans l'espoir sans doute que l'opinion de la nation anglaise, qu'il savait contraire à cette guerre toute de passion, pourrait entraîner le ministère, Napoléon donna encore un gage de ses intentions pacifiques, en renouvelant auprès du roi de la Grande-Bretagne la démarche généreuse et franche qui marqua les premiers pas de Bonaparte dans la carrière consulaire. En conséquence, il écrivit directement à ce prince, le 2 janvier 1805 :

« Monsieur mon frère, appelé au trône de France par
« la Providence et par les suffrages du Sénat, du peuple et
« de l'armée, mon premier sentiment est un vœu de paix.
« La France et l'Angleterre usent leur prospérité. Elles
« peuvent lutter des siècles. Mais leurs gouvernements
« rempliront-ils bien le plus sacré de leurs devoirs? Et
« tant de sang versé inutilement et sans la perspective
« d'un but, ne les accuse-t-il pas dans leur propre cons-
« cience? Je n'attache point de déshonneur à faire le pre-
« mier pas. J'ai assez, je pense, prouvé au monde que je
« ne crains aucune des chances de la guerre; elle ne m'of-
« fre, d'ailleurs, rien que je puisse redouter. La paix est
« le vœu de mon cœur; mais la guerre n'a jamais été con-
« traire à ma gloire. Je conjure V. M. de ne pas se refuser
« au bonheur de donner elle-même la paix au monde :
« qu'elle ne laisse pas cette douce satisfaction à ses en-
« fants! Car enfin, il n'y eut jamais de plus belle circons-
« tance, ni de moment plus favorable, pour faire taire
« toutes les passions et écouter uniquement le sentiment
« de l'humanité et de la raison. Ce moment une fois perdu,
« quel terme marquer à une guerre que tous mes efforts
« n'auraient pu terminer? V. M. a plus gagné depuis dix
« ans en territoire et en richesses, que l'Europe n'a d'é-
« tendue; sa nation est au plus haut point de prospérité.

BIBLIOGRAPHIE.

HISTOIRE
DU CONSULAT

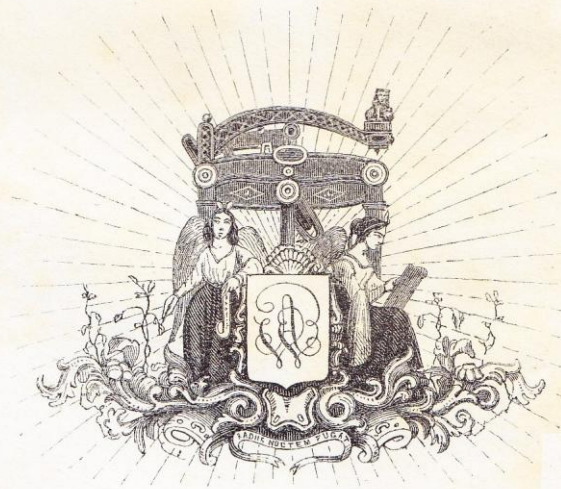
ET

DE L'EMPIRE,

PAR

M. AD. THIERS,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ANCIEN MINISTRE, ETC. ETC., ETC.



BRUXELLES,

SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE BELGE,

AD. WAHLEN ET COMPAGNIE.

1845

HISTOIRE
DE
NAPOLÉON

PAR
M. DE NORVINS

21^e ÉDITION

ILLUSTRÉE PAR RAFFET



PARIS

G. DE GONET, ÉDITEUR

6, RUE DES BEAUX-ARTS

MARTINON, LIBRAIRE

4, RUE DU COQ-SAINT-HONORÉ

1852

Adolphe **THIERS** ; *Histoire du Consulat et de l'Empire* ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier, 822 pages.

Jacques de **NORVINS** ; *Histoire de Napoléon* (illustré par Raffet) ; Paris, G. DE GONET éditeur et MARTINON libraire ; 1852 (21^{ème} édition, à laquelle nous nous référons et dont nous reproduisons des pages), 388 pages.

21^{ème} édition chez Furne, Jouvet & Cie :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k202800d>

Raffet (1804-1860) ; Paris, Editions Herscher ; 1999, 160 pages. (publié, avec le concours de la Fondation Napoléon, à l'occasion d'une exposition organisée par la Ville de Boulogne-Billancourt à la Bibliothèque Marmottan du 24 mars au 10 juillet 1999.)

Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) :

https://data.bnf.fr/fr/13012888/denis-auguste-marie_raffet/

https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Raffet

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Auguste_Raffet?uselang=fr

Certains de nos articles relatifs à la
Révolution française ou à des illustrations
reprises de l'édition WAHLEN de
l'Histoire du Consulat et de l'Empire :

Bernard **GOORDEN** ; « Adolphe **WAHLEN**,
*contrefacteur dans l'édition belge du dix-neuvième
siècle* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ADOLPHE%20WAHLEN%20CONTREFACTEUR%20DANS%20EDITION%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20BGOORDEN.pdf>

Bernard **GOORDEN** ; « L'œuvre de Denis-
Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son
vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge
du dix-neuvième siècle : **INTRODUCTION** » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ADOLPHE%20WAHLEN%20CONTREFACTEUR%20DANS%20EDITION%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%202%20BGOORDEN.pdf>

Bernard **GOORDEN** ; « **MELINE**, contrefacteur
belge entre 1838 et 1862, pour des éditions
concernant la Révolution française, le Consulat et
l'Empire » :

<https://www.idesetautres.be/upload/MELINE%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201838-1862%20BGOORDEN.pdf>

Avec, **en appendice**, tous les passages de Pierre-
Herman **DOPP**, **La contrefaçon des livres
français en Belgique de 1815 à 1852** (Louvain,
Librairie Uystpruyst ; 1932, VII-250 pages.
Université de Louvain. « Recueil de travaux
publiés par les membres des Conférences

d'histoire et de philologie », 2^{ème} série, N°26) concernant **MELINE**, dans leur contexte.

Bernard **GOORDEN** ; « *Illustrations de Charles BAUGNIET (1814-1886), jeune, concernant la Révolution française pour un contrefacteur belge vers 1839-1841* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20CHARLES%20BAUGNIET%20CONCERNANT%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20POUR%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201839-1841.pdf>

Bernard **GOORDEN**, « *Illustrations de Joseph COOMANS (1816-1889), jeune, concernant la Révolution française, pour un contrefacteur belge vers 1839-1841* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20JOSEPH%20COOMANS%20CONCERNANT%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20POUR%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201839-1841%20BGOORDEN.pdf>

Avec, **en appendice**, tous les passages de Pierre-Herman **DOPP**, *La contrefaçon des livres français en Belgique de 1815 à 1852* (Louvain, Librairie Uystpruyst ; 1932, VII-250 pages. Université de Louvain. « *Recueil de travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie* », 2^{ème} série, N°26) concernant les **WAHLEN**, père et fils, dans leur contexte.

“*Bataille de Marengo*” par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), à la page 388 de **MIGNET** (François-Auguste), ***Histoire de la Révolution française*** (illustrée d’après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20123%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20CHAPITRE%2014%20BAUGNIET%2013.pdf>

Nota bene : l’illustration figurait également (frontispice pour le *livre* quatrième, “*Marengo*”) en page 114 de **THIERS**, ***Histoire du Consulat et de l’Empire*** (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier).

Le portrait de Kléber figure aussi en page 377 de l’édition belge de l’***Histoire de la Révolution française*** de **MIGNET**.

“*Le concordat* (entre Bonaparte et le pape Pie VII) fut inauguré en grande pompe dans l’église de Notre-Dame” (15 avril 1802) ; illustration par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), gravée par Albert **MERCIER** (1820-18 ??), figurant à la page 403 de **MIGNET** (François-Auguste), ***Histoire de la Révolution française*** (illustrée d’après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20246%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX->

[NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20BAUGNIET%2043%20MERCIER.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20BAUGNIET%2043%20MERCIER.pdf)

Nota bene : l'illustration figurait également (frontispice pour le *livre* vingtième, “*Le sacre*”) en page 724 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier).

Ordre national de la “*Légion d'honneur ... nouvel ordre de chevalerie*” (établi par Bonaparte, 19 mai 1802); illustration par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), gravée par François **PANNEMAKER** (1822-1900), figurant à la page 405 de **MIGNET** (François-Auguste), *Histoire de la Révolution française* (illustrée d'après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20BAUGNIET%2044%20PANNEMAKER.pdf>

Nota bene : l'illustration figurait également (clôturent le *livre* dix-septième, “*Camp de Boulogne*”) en page 640 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier).

Illustration afin de représenter “*Le Roi de Rome*” (fils de Napoléon 1^{er}), par Louis **HUARD** (1823-

1874), gravée par **VERVEER**, pour l'éditeur belge MELINE, tant du chapitre XXXVII de la treizième partie du **Juif errant 3** (1846) à la page 223 ; que reprise pour **THIERS**, **Histoire du Consulat et de l'Empire** (1856, tome quatrième) en page 1 :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20293%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HUARD%20VERVEER.pdf>

Napoléon à Austerlitz (? ...) par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), à la page 415 de **MIGNET** (François-Auguste), **Histoire de la Révolution française** (illustrée d'après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20124%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20CHAPITRE%2015%20BAUGNIET%2014.pdf>

Nota bene : l'illustration figurait également (frontispice pour le *livre* vingt-troisième, "Austerlitz"), en page 59 de **THIERS**, **Histoire du Consulat et de l'Empire** (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1846, tome second).

« Contribution à une redécouverte de la gravure belge sur bois au dix-neuvième siècle (295) / Bijdrage tot een herontdekking van de Belgische houtsnede van de negentiende eeuw. (295) : Louis **HUARD** (1823-1874). Frontispice pour le *livre* quarantième, "Fuentes d'Oñoro", en page 429

de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (édition belge, Meline ; 1851, tome troisième) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20295%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HUARD.pdf>

« Contribution à une redécouverte de la gravure belge sur bois au dix-neuvième siècle (297) / Bijdrage tot een herontdekking van de Belgische houtsnede van de negentiende eeuw. (297) : François ou Franz **STROOBANT** (1819-1916).

Frontispice pour le *livre* trente-huitième, “*Blocus continental*”, en page 287 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (édition belge, Meline ; 1851, tome troisième) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20297%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20STROOBANT.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (1) : illustration en page 36, clôturant le *livre* premier (“*Constitution de l'an VIII*”) de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 45 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20ILLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2001.pdf>